



COMITÉ DE SUIVI : UNE PORTE S'EST ENTROUVERTE, POUSSONS... ET OUVRONS-LA !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Jeudi 13 juillet 2017

Bon voilà, le Comité de Suivi c'est fait. Alors où en sommes-nous maintenant ? Un peu plus, un peu moins d'espoir ? Le temps passe et nous avons toujours malheureusement aucune certitude pour la suite et même au final pas grand-chose de nouveau pour nous rassurer.

Mais quand même. Sans devenir brusquement optimiste, lors de la réunion, les dirigeants de Ford ont fini par lâcher une annonce, balbutiée plutôt que déclarée, comme quoi une étude de faisabilité de la transmission 8F-MID sur l'usine FAI serait effectuée ou peut-être a-t-elle déjà commencé (on n'a pas très bien compris).

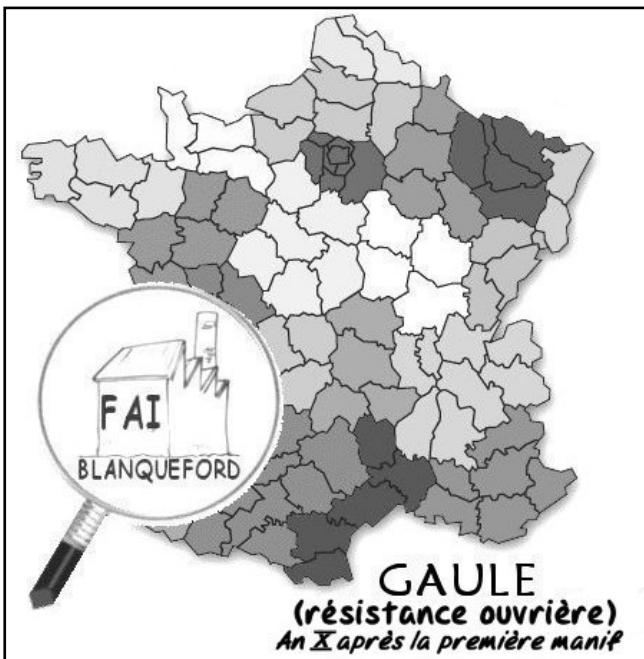
Cela signifie que toutes les portes ne sont pas fermées, qu'il y a quelque part une possibilité. Ford peut très bien souffler le froid et le chaud, peut nous endormir en nous laissant espérer. Cela peut donc être une manœuvre pour gagner du temps.

Rien n'est à exclure. Ni dans un sens, ni dans l'autre. En tout cas, nous faisons le pari que tout n'est pas fichu, qu'il y a vraiment la possibilité de sauver l'usine et nos emplois. Seulement, cela ne viendra pas tout seul, il nous faut batailler, insister, s'accrocher, ne pas abandonner... car au bout, on l'aura un jour, en tout cas, c'est notre objectif !

IL Y A BIEN DES SOLUTIONS : SI FORD VEUT, FORD PEUT !

Oui c'est peu, c'est très peu. Et alors, à quoi bon se lamenter. Quoiqu'il en soit, il en ressort quelque chose de ce Comité de Suivi. C'est comme si nous avions réussi à arracher une décision, même minime, celle de travailler sur l'éventuelle mise en place d'une nouvelle transmission. Car l'hypothèse de la 6F15 devenait complètement farfelue étant donné le niveau de production.

Alors l'intersyndicale avait élaboré une déclaration carrée, rédigée avec notre expert économique, expliquant la situation, dénonçant la fuite en avant de Ford, son incapacité à mettre en place des solutions viables qui existent pourtant, proposant de se lancer sur la 8F-MID, sur les moyens qui existent réellement pour la réaliser ici.



Il fallait mettre en évidence devant les pouvoirs publics que Ford n'avait pas mis du sien jusqu'à présent. C'était pour nous une manière de mettre la pression, sur les dirigeants de Ford, sur le préfet, sur les élus locaux.

Nous n'avons plus de temps à perdre. Ras le bol du baratin, des silences, des leurres, des faux calendriers, des faux problèmes avec la crise, la concurrence ou la compétitivité. Ras le bol de ces réunions où rien ne se décide ni rien ne se discute réellement.

Il s'agit d'agir, de prendre des décisions, maintenant.

Tout le monde sait, même Ford (ou surtout Ford), que l'usine FAI a la capacité, l'expérience, les moyens de continuer à produire. D'un côté Ford reconnaît que FAI peut faire mais en même temps exerce un chantage à la compétitivité.

C'est inadmissible de tergiverser ainsi, de nous mettre la pression. C'est là que nous, salariés, aurions tort de nous laisser traiter de cette manière. Nous avons notre mot à dire car nous savons de quoi nous parlons. À nous d'exiger le maintien de l'activité, le maintien de nos emplois. C'est de notre dignité, de nos vies qu'il s'agit.

Pourquoi nous tairions-nous ?

BIEN SÛR QUE NOUS DEVONS NOUS FAIRE ENTENDRE !

Les collègues qui ont participés au rassemblement de vendredi ont eu raison. Pas seulement parce qu'ils ont répondu présent à l'appel de la CGT seule mais bien parce qu'il est primordial que nous nous occupions de nos affaires. C'est quand même dingue cette manie de croire que nous n'avons rien d'autre à faire que de rester la tête baissée sur nos machines !

De ce point de vue là, nous sommes en profond désaccord avec les autres syndicats pour lesquels c'est quasiment jamais le moment de se mobiliser. En quoi débrayer une, deux ou trois heures pour nous exprimer, pour défendre nos emplois serait un problème ? Jusqu'à quand faudrait-il attendre ou baisser la tête ? Jusqu'à ce qu'on se retrouve au pied du mur ?

Nous savons tous que Ford joue la montre et ne respecte pas ses engagements. Nous voyons bien que Ford fragilise et sacrifie l'usine à force de réduire les effectifs, en désorganisant toujours plus les productions par les pertes de compétences, les manques de personnel, les entretiens nécessaires non réalisés. Alors qu'attendons-nous pour dénoncer ensemble cette situation, pour nous y opposer et pour changer la donne ?

Le rassemblement comprenait environ 70 salariés de l'usine, avec quelques camarades de la CGT de GFT, avec une cinquantaine de soutiens venus d'ailleurs, de syndicalistes d'autres entreprises (publiques ou privées) de la CGT, de la CNT, de SUD, des salariés en lutte de Géodis Bruges (que nous avons soutenus 3 jours avant), de militants du Collectif de lutte 33 (« front social ») convaincus que la solidarité, que le tous ensemble était important car il s'agissait de la défense des emplois de toutes et tous.

Grâce à ce rassemblement, nous nous sommes fait entendre plus largement par la médiatisation (télé, radio, internet, presse écrite). Cela contribue à mettre une pression utile, à montrer que certains ne se résignent pas, qu'aujourd'hui on peut ne pas toujours subir et au contraire batailler pour mettre la priorité au social.

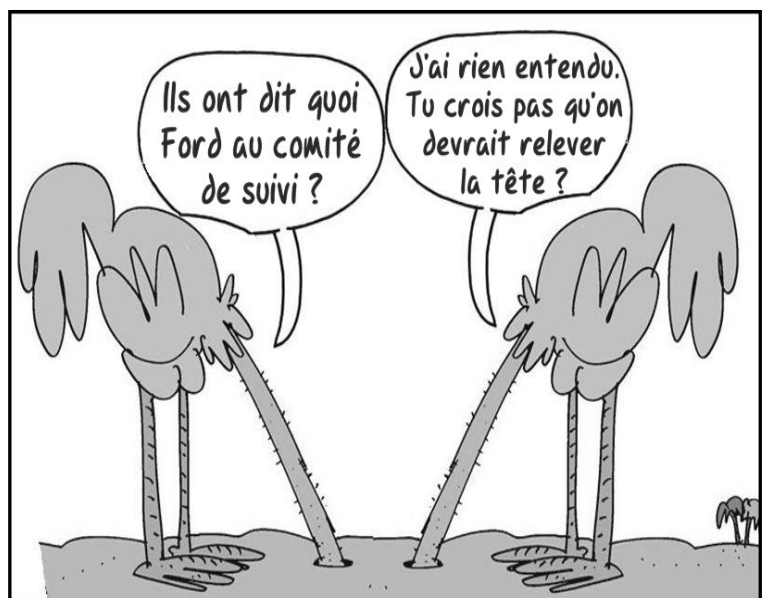
CONTINUER EN PRÉPARANT LE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Chaque fois que nous pouvons nous faire entendre ensemble, c'est important de ne pas rater l'occasion. Chaque rassemblement, comme celui de vendredi dernier, permet de réduire la marge de manœuvre de Ford.

Comme dans les années 2007-2010, il s'agit actuellement d'une partie de bras de fer. Comme en 2007, Ford voudrait bien partir et abandonner l'usine. Nous non, nous voulons garder nos emplois et garder tous les emplois induits dans la région.

Comme en 2009, à nous de pousser Ford à amener de l'activité. A nous d'aller chercher la transmission, les productions nécessaires pour la sauvegarde de l'usine, des productions existantes ou prévues de toute façon.

C'est une bataille, longue sûrement. Et alors nous n'avons rien de mieux à faire. Ce n'est pas moins difficile que de subir, pas plus fatigant que d'attendre les annonces de Ford.



Nous avons tout à gagner à batailler pour aller chercher les projets, la prolongation de l'activité. Alors dès maintenant, il nous faut préparer le Comité de Suivi de fin septembre ou début octobre, un moment qui sera forcément déterminant pour la suite.

Espérons-le pour cette prochaine fois, qu'avec les autres organisations syndicales, toutes et tous ensemble, ouvrier(e)s, employé(e)s, cadres, nous pourrons mettre la pression suffisante pour pousser les dirigeants de Ford à prendre enfin la bonne décision. Mais forcément cela ne se fera pas sans nous !